



Résultats – France 2018

La religion

En 2018, pour la quatrième fois, l'**International Social Survey Programme** a choisi le thème de la religion. C'était déjà le cas en 1991, 1998, et 2008. Mais en 1991, l'enquête n'avait pas été réalisée en France. On ne pourra donc comparer ici les résultats de 2018 qu'avec ceux de 2008 et de 1998, chaque fois qu'une question identique a été posée.

Le questionnaire s'ouvre sur une mesure du sentiment d'être heureux, puis une évaluation portant sur l'idéal familial et la morale sexuelle, la confiance dans la science, ce qui permet de mesurer les liens entre ces types d'attitudes et les identités religieuses.

On entre ensuite dans le cœur du sujet :

- l'image des Églises et des religions,
- l'univers des croyances et le sens donné à sa vie,
- l'appartenance religieuse des parents,
- la socialisation religieuse dans l'enfance et l'itinéraire postérieur,
- les pratiques religieuses des répondants,
- le sentiment d'être religieux ou irreligieux,
- la fonction et l'utilité des pratiques religieuses,
- les croyances populaires.

Chaque fois que c'est possible, les résultats de 2018 sont comparés à ceux des années antérieures¹. On observe en fait beaucoup de permanences dans les résultats mais aussi quelques évolutions notables.

Les résultats (pondérés pour une meilleure représentativité) sont présentés dans l'ordre du questionnaire, en respectant la formulation des questions.

953 réponses exploitables ont été obtenues de février à juillet 2018. Pour une telle taille d'échantillon, les marges d'erreur sont de + ou – 3 points (pour une réponse recueillant 50 % des enquêtés).

Dans la suite du texte, les résultats sont exprimés en pourcentages verticaux, sauf dans les tableaux où la lecture se fait en ligne.

La méthodologie de l'enquête est expliquée en annexe.

Analyses statistiques et commentaires rédigés par Pierre Bréchon,
Institut d'études politiques de Grenoble, PACTE/CNRS.

¹ Les chiffres de 2018 figurent toujours en bleu.

1. En ce moment, si vous pensez à votre vie en général, diriez-vous que vous êtes, tout bien considéré :

	2018	2008	1998
- très heureux-se ?	17	13	12
- plutôt heureux-se ?	64	61	67
- pas très heureux-se ?	13	19	15
- pas heureux-se du tout ?	2	3	2
- ne peut pas dire	3	5	4

Le sentiment du bonheur est toujours élevé en France comme dans de nombreux pays de l'Europe de l'Ouest. Il est assez lié à l'âge, les jeunes se sentant plus heureux que les personnes plus âgées. Il est aussi lié au sentiment d'être en bonne santé. Par contre il n'est qu'assez faiblement dépendant des conditions matérielles d'existence (revenus, catégorie professionnelle, diplôme...).

Le lien entre sentiment de bonheur et intégration à une religion n'est pas évident, pour une même classe d'âge.

L'enquête sur les valeurs des Français et des Européens², qui aborde cette même question, montre que le sentiment d'être heureux est avant tout explicable par le sentiment de maîtriser sa vie.

2. Tout bien considéré, diriez-vous que vos relations avec les membres de votre famille sont :

- complètement satisfaisantes	20
- très satisfaisantes	33
- plutôt satisfaisantes	32
- ni satisfaisantes ni insatisfaisantes	9
- assez insatisfaisantes	3
- très insatisfaisantes	1
- complètement insatisfaisantes	1
- ne peut pas dire	1

La satisfaction domine très fortement lorsqu'il est demandé aux enquêtés de qualifier les relations entretenues avec leur famille. Celle-ci reste aujourd'hui un élément très important de la sociabilité des Français.

3. Si une personne mariée a des relations sexuelles avec quelqu'un d'autre que son mari ou sa femme, qu'en pensez-vous ?

	2018	2008	1998
- C'est toujours mal	44	41	39
- C'est presque toujours mal	24	25	26
- C'est mal parfois seulement	16	22	25
- Ce n'est jamais mal	3	4	4
- Ne peut pas dire	14	8	6

² Cf. Pierre Bréchon, « Un fort sentiment de bonheur individuel dans une société perçue négativement », dans Pierre Bréchon, Frédéric Gonther, Sandrine Astor (direction), *La France des valeurs. Quarante ans d'évolutions*, Presses universitaires de Grenoble, 2019, p. 68-73.

Depuis 20 ans, les relations extra-conjugales semblent toujours aussi réprochées par les Français : deux sur trois les désapprouvent. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, l'écart entre hommes et femmes sur le sujet est très faible. Et les jeunes sont assez nettement plus désapprobateurs que les personnes âgées : 64 % des 18-24 ans disent que c'est toujours mal contre 40 % des 65 ans et plus. Il semble que les personnes d'âge mûr aient une vision moins idéalisée du couple fidèle. Les catégories populaires sont un peu plus rigoristes que les classes moyennes et supérieures. L'orientation politique joue aussi : l'appréhension la plus négative passe de 61 % à droite (positions 1 et 2 d'une échelle en 10 modalités) à 46 % à gauche (positions 9 et 10). Bien sûr les personnes bien intégrées à une religion condamnent plus souvent les relations extra-conjugales que les sans religion.

4. Et s'il s'agit de relations sexuelles entre deux adultes du même sexe ?

	2018	2008	1998
- C'est toujours mal	25	26	37
- C'est presque toujours mal	7	6	7
- C'est mal parfois seulement	11	14	14
- Ce n'est jamais mal	32	36	27
- Ne peut pas dire	24	18	15

Les jugements sont devenus encore un peu plus favorables à la reconnaissance de l'homosexualité qu'il y dix ans mais l'évolution la plus forte s'est située entre 1998 et 2008. La surprise vient ici des différences entre hommes et femmes, ces dernières se révélant plus permissives que les hommes (comme en 2008). Les écarts par âge sont plus faibles qu'en 2008, les jeunes restant cependant un peu plus favorables.

L'orientation politique introduit des écarts importants. La pratique religieuse et l'absence de religion ont des effets encore plus forts : 62 % des catholiques pratiquants mensuels désapprouvent ces relations contre seulement 35 % des sans appartenance religieuse.

5. Pensez-vous personnellement que c'est mal ou non, pour une femme, d'avoir un avortement si la famille a un très bas revenu et ne peut subvenir à un enfant de plus ?

	2018	2008	1998
- C'est toujours mal	8	11	12
- C'est presque toujours mal	4	8	10
- C'est mal parfois seulement	19	22	20
- Ce n'est jamais mal	57	43	46
- Ne peut pas dire	12	16	11

L'opinion est encore plus favorable qu'avant à la possibilité d'avorter pour des femmes en situation de pauvreté. Les femmes, les jeunes, les personnes fortement diplômées, les gens de gauche sont encore un peu plus favorables que les hommes, les plus âgés, les catégories populaires, les gens de droite. Les écarts selon le degré d'intégration au catholicisme sont très importants, comme pour les questions précédentes.

6. Etes-vous d'accord ou non avec l'affirmation suivante ?

Le rôle de l'homme est de gagner l'argent du ménage, celui de la femme de s'occuper de la maison et de la famille.

	2018	2008	1998
- Tout à fait d'accord	3	4	12
- D'accord	2	6	10
- Ni d'accord, ni pas d'accord.....	16	20	26
- En désaccord.....	25	25	22
- Fortement en désaccord.....	51	43	28
- Ne peut pas dire	3	2	2

L'idéal du partage égalitaire des rôles entre hommes et femmes dans le couple est devenu encore beaucoup plus majoritaire qu'avant : 76 % rejettent la différenciation des rôles contre 50 % en 1998. Les femmes, les jeunes, les plus instruits, les personnes de gauche, les sans religion sont encore nettement plus favorables au partage des tâches que les autres.

7. Quelle confiance faites-vous...

	Une confiance totale	Une grande confiance	Une certaine confiance	Très peu confiance	Pas confiance du tout	Ne peut pas dire
...à l'assemblée nationale ?	1	5	34	31	22	7
2008	1	4	39	32	14	7
1998	1	5	37	34	17	7
...aux entreprises et au monde des affaires ?	0	2	28	35	26	8
2008	0	2	32	37	23	6
1998	0	2	29	38	26	4
...aux églises et aux organisations religieuses ?	1	7	31	25	27	9
2008	2	8	36	22	25	8
1998	2	11	34	21	26	6
...à la justice et aux lois ?	2	14	45	23	13	4
2008	1	12	54	21	9	4
1998	1	11	49	24	13	3
...aux écoles et au système d'enseignement ?	2	21	52	15	7	4
2008	3	21	54	12	5	4
1998	3	18	57	14	6	2

La confiance aux institutions apparaît stable, les changements étant faibles en dix ans. La forte confiance est plutôt rare, beaucoup choisissant la modalité moyenne : « une certaine confiance ».

L'école, la justice et les lois sont nettement plus valorisées que les Églises, le Parlement et les entreprises.

La confiance à l'école est plus forte chez les jeunes, chez les diplômés, dans les catégories favorisées et chez les personnes orientées à gauche.

La confiance à la justice et aux lois est plus forte chez les personnes ayant fait des études, conscientes d'appartenir aux catégories supérieures, orientées à gauche.

La confiance aux Eglises - en lente baisse - est socialement peu clivée. On note une

image bien meilleure à droite qu'à gauche de l'échiquier politique. Et la confiance est bien sûr maximale chez les catholiques pratiquants réguliers.

La faible confiance aux entreprises est socialement assez partagée, mais cependant un peu moins mauvaise parmi les jeunes. L'orientation politique introduit des écarts mais moins forts qu'on aurait pu le croire : la méfiance passe de 77 % à gauche (positions 1-2) contre 64 % à droite (positions 9-10). C'est le sentiment d'être aux bas de l'échelle sociale qui rend le plus critique : ceux qui se perçoivent en haut de l'échelle sociale (positions 1 à 4) sont 53 % à manifester une faible confiance contre 75 % chez les personnes au bas de l'échelle (positions 7 à 10).

La faible confiance au Parlement est encore plus forte chez les personnes peu diplômées, de milieux populaires, ayant conscience d'être au bas de l'échelle sociale. Ceux qui s'abstiennent régulièrement lors des élections sont moins confiants. Le fait d'être intégré au catholicisme, impliquant une culture plus conformiste, rend moins critique à l'égard de la représentation nationale.

L'orientation politique joue mais en sens inverse de ce qu'on observait en 2008 : c'était les gens de droite qui étaient les plus confiants dans le Parlement, alors que la majorité de l'Assemblée était de droite. En 2018, ce sont les personnes de gauche qui font un peu plus confiance, alors que la majorité parlementaire est centriste. Il y a donc dans la confiance à l'Assemblée nationale un jugement en partie dépendant de la majorité au pouvoir. Quand la droite est au pouvoir, les personnes de droite en ont une meilleure image. En 2018, les personnes de gauche ne semblent pas trop sanctionner un Parlement dominé par le camp centriste.

8. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec l'opinion suivante :

Les autorités religieuses ne devraient pas essayer d'influencer le vote des gens aux élections.

	2018	2008	1998
- Tout à fait d'accord	68	65	65
- D'accord	13	18	19
- Ni d'accord, ni pas d'accord	9	8	8
- En désaccord	3	4	4
- Fortement en désaccord	3	1	3
- Ne peut pas dire	8	4	2

Les résultats sont consensuels et stables : selon l'opinion publique, les responsables religieux ne doivent pas faire de politique. Ils ne doivent pas prendre parti dans les élections. La culture de laïcité à la française est probablement assez explicative de cette forte homogénéité des réponses. Seules l'orientation politique et religieuse introduisent certains écarts aux réponses moyennes, les gens de gauche et sans religion étant plus laïques, alors que ceux de droite et les catholiques pratiquants sont un peu plus favorables à l'action politique des religions.

9. Voici plusieurs affirmations : pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord ou pas d'accord avec elles ?

	Tout à fait d'accord	D'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord du tout	Ne peut pas dire
- Nous faisons trop confiance à la science et pas assez à la foi religieuse	6	8	21	21	35	8
2008	3	10	22	28	31	7
1998	6	11	22	27	29	5
- De par le monde, les religions apportent plus de conflit que de paix	33	31	17	10	3	5
2008	35	32	15	9	4	6
1998	37	27	17	12	3	4
- Les gens qui ont de fortes convictions religieuses sont souvent trop intolérants envers les autres	26	35	18	11	4	7
2008	33	33	17	9	3	5
1998	34	32	14	12	4	4

La première question porte sur l'antagonisme (supposé) entre science et foi religieuse. Comme en 1998 et 2008, un grand nombre de Français sont beaucoup plus confiants dans la science que dans la religion.

Les jeunes et les personnes à haut niveau scolaire privilégient encore davantage que les personnes âgées et les faiblement diplômés la science par rapport à la religion. L'orientation politique a aussi un impact : les personnes de gauche privilégient encore plus que la moyenne la science sur la religion. Mais la variable la plus clivante est l'attitude religieuse : 48 % des catholiques pratiquants adhèrent à l'affirmation proposée contre seulement 7 % des sans religion.

L'idée que les religions sont plus facteurs de conflit que de paix et qu'elles engendrent chez leurs fidèles des attitudes intolérantes est dominante. Elle est évidemment plus affirmée chez les sans religion que chez les catholiques pratiquants.

10. Pensez-vous que, dans ce pays, les églises et les organisations religieuses ont trop ou pas assez de pouvoir ?

	2018	2008	1998
- Beaucoup trop de pouvoir	7	7	9
- Trop de pouvoir	19	16	16
- Ce qu'il faut de pouvoir	46	52	49
- Trop peu de pouvoir	7	6	7
- Beaucoup trop peu de pouvoir	2	2	2
- Ne peut pas dire	19	18	18

Même si l'image des religions apparaît plutôt négative dans les questions précédentes, les Églises ne font pas peur : seul un quart de la population trouve que les organisations religieuses ont trop de pouvoir. Là encore, on n'observe pas d'évolution nette depuis 1998. Les personnes orientées à gauche et surtout les sans religion sont plus nombreux à penser que les Églises ont trop de pouvoir, les catholiques pratiquants regrettent davantage un manque de pouvoir.

11. Les gens ont des religions et des croyances différentes. Accepteriez-vous ou pas qu'une personne d'une religion différente ou ayant des croyances très opposées aux vôtres épouse un de vos proches parents ?

	2018	2008
- Accepterait certainement	33	31
- Accepterait probablement.....	40	44
- N'accepterait probablement pas.....	9	12
- N'accepterait certainement pas	4	5
- Ne peut pas dire.....	13	9

Pour la plupart des gens, les différences de religions ne sont pas considérées comme un obstacle à une union. La religion est probablement majoritairement perçue comme un domaine pas suffisamment important pour modifier les choix et les relations des individus. La tolérance à l'égard des différences religieuses est encore un peu plus fréquente chez les personnes à haut niveau scolaire et chez les personnes orientées à gauche. Ici l'orientation religieuse joue peu : les catholiques pratiquants acceptent presque autant que les autres les mariages interreligieux.

12. Certaines personnes paraissent extrémistes aux yeux de la majorité. Par exemple des extrémistes religieux pensent que leur religion est la seule vraie foi et que toutes les autres devraient être considérées comme des ennemies. Selon vous, devrait-on permettre à de telles personnes ...

	Oui sans problème	Probablement oui	Probablement non	Absolument non	Ne peut pas dire
...d'organiser des réunions publiques pour exprimer leurs idées ?	4	14	22	54	7
<i>2008</i>	6	18	24	46	7
...d'exprimer leurs points de vue sur internet ou sur les réseaux sociaux	3	12	24	53	8

Les extrémistes religieux font peur (encore un peu plus qu'en 2008) et seule une minorité est disposée à leur accorder le droit d'exprimer leurs idées dans des réunions publiques ou à travers internet et les réseaux sociaux. Les réponses aux deux questions sont très fortement corrélées. Les catégories éduquées sont un peu plus tolérantes ; de même les personnes orientées à gauche. Les personnes bien intégrées à une religion sont un peu plus tolérantes à l'égard de l'extrémisme religieux que les autres. On observe aussi quelques différences régionales, les habitants de l'Île-de-France, de la Bretagne et de l'Occitanie étant plus tolérants que ceux du Grand Est et des Hauts-de-France.

13. Pouvez-vous indiquer laquelle de ces affirmations correspond le mieux à ce que vous croyez à propos de Dieu ?

	2018	2008	1998
- Je ne crois pas en Dieu	27	23	18
- Je ne sais pas s'il y a un Dieu et je ne crois pas qu'il existe un moyen de le savoir	17	16	17
- Je ne crois pas en un Dieu personnel, mais je crois en une sorte de puissance supérieure.....	19	13	14
- Je m'aperçois que je crois en Dieu à certains moments mais pas à d'autres.....	8	12	10
- Même si j'ai des doutes, j'ai l'impression que je crois en Dieu.....	14	18	19
- Je crois que Dieu existe réellement et je n'ai pas de doute à ce sujet	14	16	21
- Sans réponse.....	1	1	2

Cette question a l'avantage de diversifier les réponses à la question sur la croyance ou la non croyance en Dieu. Il apparaît ainsi que si environ 55 % croient plus ou moins à l'existence de Dieu ou d'une puissance supérieure, ces croyances sont très fréquemment dubitatives. En 2018 seuls 14 % disent croire en Dieu sans douter et ce pourcentage a sensiblement baissé depuis 20 ans alors que se développe parallèlement à l'autre extrême le pôle des non croyants.

Les femmes et les personnes âgées, à faibles diplômes sont plus croyantes que les hommes et les jeunes. Les personnes de droite sont nettement plus croyantes (avec ou sans doute) que celles de gauche. Et bien évidemment, plus on est pratiquant, plus on croit en Dieu, alors que les personnes se déclarant sans appartenance religieuse sont en général non croyantes : la croyance sans aucun doute passe de 61 % chez les catholiques pratiquants mensuels à 2 % chez les sans appartenance religieuse.

14. Qu'est-ce qui décrit le mieux vos croyances au sujet de Dieu ?

	2018	2008	1998
.....			
- Je ne crois pas en Dieu actuellement et je n'y ai jamais cru.....	31	24	21
- Je ne crois pas en Dieu actuellement mais j'y ai cru auparavant ..	16	20	17
- Je crois en Dieu actuellement mais je n'y ai pas toujours cru.....	8	8	9
- Je crois en Dieu actuellement et j'y ai toujours cru	26	29	35
- Ne peut pas dire	18	19	18

Cette question sur les itinéraires de la croyance en Dieu complète la précédente. 26 % déclarent avoir toujours cru et 8 % croient aujourd'hui après avoir connu des périodes de non croyance, soit 34 % pour le pôle croyant. Les non croyants de toujours sont 31 % auxquels s'ajoutent 16 % de personnes gagnées au cours de leur vie par l'irréligion, soit 47 % pour le pôle de la non croyance. Restent 18 % de personnes qui ne répondent pas à cette question, probablement parce qu'elles la trouvent trop simpliste pour se positionner (après la sophistication de la précédente).

La comparaison avec 2008 et 1998 confirme le recul des croyances : en 1998, le pôle de la croyance montait à 44 %, celui de la non croyance n'était que de 38 %.

Les relations avec d'autres variables sont identiques à celles qui ont été présentées pour la question précédente.

15. Croyez-vous...

	Oui certainement	Oui probablement	Non probablement pas	Non certainement pas	Ne peut pas dire
...à la vie après la mort ?	19	22	20	26	13
2008	17	21	18	30	15
1998	24	22	18	24	12
...au ciel ?	12	16	18	39	14
2008	10	15	18	42	14
1998	13	17	17	37	17
...à l'enfer ?	8	12	20	44	15
2008	6	9	22	48	15
1998	9	9	20	43	19
...aux miracles religieux ?	13	19	22	34	13
2008	13	22	17	35	12
1998	14	19	15	36	16
...à la réincarnation, c'est-à-dire que nous renaissons réguliè- rement dans ce monde ?	7	18	21	38	16
2008	7	14	20	44	16
...au Nirvana ?	2	6	21	46	25
2008	3	7	18	50	23
...aux pouvoirs surnaturels des ancêtres décédés-es ?	6	16	19	42	16
2008	6	13	19	46	17

L'enquête mesure d'autres types de croyances, portant surtout sur un futur au-delà de notre vie terrestre. L'idée d'une vie après la mort est soutenue par 41 % des enquêtés contre 46 % en 1998, le ciel par 28 % contre 30 %, l'enfer par 20 % contre 18 %, les miracles religieux 32 % contre 33 %.

Ces croyances semblent assez stables, à la différence de la croyance en Dieu.

Trois croyances issues d'univers non chrétiens ont été ajoutées. La croyance à la réincarnation convainc 25 % des enquêtés, le Nirvana 8 % et les pouvoirs surnaturels des ancêtres 22 %.

Les relations observées avec d'autres variables sont en général conformes à ce qu'on a vu pour la croyance en Dieu. Croyances plus fréquentes chez les femmes, les personnes de droite, les peu diplômés, mais pas d'effet net de la position sociale. On ne notera ci-après que les points exceptionnels.

Concernant la vie après la mort, le plus étonnant est que les jeunes y croient plus que les vieux, ce qu'on avait déjà observé sur les vagues précédentes et que montrent aussi les enquêtes sur les valeurs des Français³. Il semble ici que ce soit davantage la réponse « oui, probablement » qui se développe chez les jeunes. On peut penser que certains jeunes, enthousiastes devant la vie qu'ils mènent, imaginent difficilement qu'elle puisse avoir une fin. Il faut probablement y voir un effet de cycle de vie plus que de génération, effet lié à un espoir de futur plus qu'à une véritable croyance religieuse. Cette interprétation est confirmée par le croisement avec l'intégration religieuse : le pourcentage de personnes adhérant à l'idée de vie après la mort est de 28 % chez les sans religion (8 certainement et

³ Voir Claude Dargent, « Quatre croyances religieuses en progression », dans Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric, Astor Sandrine, *La France des valeurs. Quarante ans d'évolutions*, Presses universitaires de Grenoble, 2019, p. 247-251.

20 probablement), ce qui est beaucoup plus élevé que pour la croyance en dieu (10 % selon les deux modalités de la question 14). Et chez les sans religion de 18-34 ans, cette croyance monte à 35 % contre seulement 22 % chez les sans religion de 55 ans et plus. Chez d'assez nombreux jeunes, la déclaration de croyance à une vie après la mort est compatible avec la non appartenance religieuse.

La croyance à l'enfer ne fait pas recette, même chez les catholiques pratiquants réguliers puisqu'un tiers d'entre eux n'y croit pas. La religion est aujourd'hui considérée par ses fidèles comme ne pouvant que produire la félicité éternelle.

La croyance en la réincarnation touche particulièrement les jeunes. En outre, phénomène curieux, le taux de croyance (certaine ou probable) est peu différent que l'on soit catholique pratiquant, adepte d'une autre religion ou sans appartenance religieuse reconnue.

La croyance au pouvoir des ancêtres est nettement plus développée chez les femmes (31 %) que chez les hommes (18 %), également chez les jeunes (31 % chez les 18-34 ans contre 19 % chez les 55 ans et plus).

16. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les opinions suivantes ?

	Tout à fait d'accord	D'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord du tout	Ne peut pas dire
- Il existe un Dieu qui s'intéresse à chaque être humain personnellement	11	10	15	20	31	14
2008	9	10	17	19	33	12
1998	14	12	15	14	33	12
- Les gens ne peuvent pas faire grand chose pour changer le cours de leur vie	2	7	12	37	35	8
2008	4	8	16	38	27	6
1998	6	9	15	37	27	6
- Pour moi, la vie n'a de sens que si Dieu existe	8	7	12	21	44	9
2008	7	9	15	22	39	8
1998	11	10	15	19	35	10
- Selon moi, la vie n'a pas de sens	3	3	13	27	45	9
2008	2	3	11	33	41	8
1998	3	4	9	27	47	11
- La vie ne prend de sens que si on lui en donne un	30	46	11	3	3	8
2008	36	45	8	3	2	6
1998	41	42	6	2	2	8
- J'ai ma façon personnelle d'être en contact avec Dieu sans avoir besoin des églises ou des offices religieux	18	21	13	11	18	19
2008	17	26	13	9	17	19

Cette batterie de questions est composite. L'idée que Dieu s'intéresse à chaque être humain personnellement – qui correspond à une perception chrétienne - est très minoritaire (21 % contre 26 % en 1998). De même, l'affirmation « La vie n'a de sens que si

Dieu existe » ne rassemble que 15 % des enquêtés contre 21 % en 1998. Ces affirmations sont encore plus rares chez les jeunes.

La plupart des gens ne croient pas que la vie humaine est déterminée et qu'on ne peut rien faire pour en changer le cours (2^{ème} affirmation). Ils ne sont donc pas fatalistes. Ils ne pensent pas que la vie n'a pas de sens (4^{ème} item), la vie a en fait le sens que les individus veulent bien lui donner (5^{ème} affirmation). Le sens n'est donc pas extérieur et transcendant, il est individualisé. Cette affirmation d'un sens donné par chacun à sa vie est soutenue de manière massive et homogène dans les différentes catégories sociales.

Le fatalisme sur sa vie qu'on ne pourrait pas changer est un peu plus fort dans les catégories populaires, à faibles diplômes, qui se perçoivent comme au bas de l'échelle sociale. L'intégration religieuse est par contre sans effet sur le fatalisme.

La dernière question mesure la nécessité des institutions et des offices religieux pour être en contact avec Dieu. Les réponses sont assez partagées, un nombre assez important de personnes affirmant son autonomie par rapport aux institutions religieuses, comme si l'intervention des professionnels du culte n'était plus nécessaire pour rencontrer la divinité. Mais la question est aussi un indicateur d'attachement à la religiosité. Les femmes, les personnes âgées, les gens de droite affirment davantage leur volonté d'une relation personnelle avec Dieu.

17. Dans votre religion, les hommes et les femmes sont-ils, selon vous, traités de manière égale ? Ou les hommes sont-ils mieux traités que les femmes ? Ou les femmes sont-elles mieux traitées que les hommes ?

- Je n'appartiens à aucune religion 43
- Dans ma religion, les hommes et les femmes sont traités de manière égale 38
- Dans ma religion, les hommes sont mieux traités que les femmes..... 9
- Dans ma religion, les femmes sont mieux traitées que les hommes..... 1
- Ne peut pas dire 10

Les résultats de cette question, posée pour la première fois en 2018, indique que, parmi la petite moitié de personnes qui se reconnaissent d'une religion, les trois quarts jugent que l'égalité des sexes y est assurée. Les membres jeunes et de gauche sont plus critiques.

Ce jugement positif des membres d'une religion n'est pas confirmé par l'ensemble des Français (voir question 32-33, p. 17).

18/19. Lorsque vous étiez enfant, quelle était la religion de votre mère et de votre père ?

	Votre mère	2008	1998
- Catholique	74.0	81	83
- Protestante	4.3	3	3
- Orthodoxe	0.4	-	-
- Autre religion chrétienne	0.7	-	-
- Juive	0.7	1	1
- Musulmane	4.5	1	1
- Bouddhiste	0.3	-	-
- Hindoue	0.1	-	-
- Autre religion asiatique	0.0	-	-
- Autre religion	0.1	1	1
- Sans religion	12.5	10	8
- Ne peut pas dire, ne se rappelle pas	2.3	3	4

Dans 74 % des cas, la mère de l'interviewé était catholique, contre 81 % et 83 % dans les vagues précédentes. Alors qu'aujourd'hui, seulement 39 % des enquêtés se déclarent catholiques dans cette enquête (voir question 45 plus loin). A l'inverse 54 % se disent aujourd'hui sans religion alors que leurs parents n'étaient que 12.5 % dans ce cas. D'une génération à l'autre, le catholicisme a perdu une part notable de son influence. Cependant la religion déclarée des parents est encore assez prédictive de celle des enquêtés.

	Votre père	<i>2008</i>	<i>1998</i>
- Catholique	66.9	75	75
- Protestante	4.1	2	3
- Orthodoxe	0.8	-	-
- Autre religion chrétienne	0.6	-	-
- Juive	0.6	1	1
- Musulmane	4.8	1	1
- Bouddhiste	0.3	-	-
- Hindoue	0.1	-	-
- Autre religion asiatique	0.1	-	-
- Autre religion	0.1	1	0
- Sans religion	19.1	15	15
- Ne peut pas dire, ne se rappelle pas	3.1	4	5

Si on compare les réponses à cette question avec la précédente, les pères étaient un peu plus sécularisés que les mères, ce qui n'est guère étonnant.

20. Si vous avez été élevé religieusement, dans quelle religion était-ce ?

	2018	2008	1998
- Catholique	66.3	80	78
- Protestante	3.7	2	3
- Orthodoxe.....	0.4	-	-
- Autre religion chrétienne.....	0.5	-	-
- Juive	0.2	1	1
- Musulmane	4.9	1	1
- Bouddhiste	0.4	-	-
- Hindoue	0.1	-	-
- Autre religion asiatique	0	-	-
- Autre religion	0.1	0	0
- Sans religion	19.6	12	13
- Ne peut pas dire, ne se rappelle pas	3.8	4	5

Le modèle dominant consiste à être éduqué dans la religion de ses parents, mais parmi les enquêtés qui disent ne pas avoir été élevés dans une religion (19.6 %), 39 % avaient une mère catholique et 29 % un père catholique. On a ici un indicateur de l'effritement progressif de la religion majoritaire, par déclin de l'éducation religieuse d'une génération à l'autre.

21/22 Lorsque vous étiez enfant, tous les combien votre mère et votre père assistaient-ils à un culte religieux ?

	Votre mère	2008	1998
- Jamais	28	19	19
- Moins d'une fois par an	13	9	8
- Environ une ou deux fois par an	15	14	14
- Plusieurs fois par an	14	16	15
- Environ une fois par mois	4	3	3
- Deux à trois fois par mois	4	3	3
- Presque chaque semaine	7	8	10
- Chaque semaine	10	18	19
- Plusieurs fois par semaine	1.5	2	2
- Pas de mère (ou mère absente)	0.3	-	-
- Ne peut pas dire, ne se rappelle pas	5	8	8

	Votre père	2008	1998
- Jamais	34	30	31
- Moins d'une fois par an	13	13	11
- Environ une ou deux fois par an	13	15	15
- Plusieurs fois par an	11	11	10
- Environ une fois par mois	3	2	2
- Deux à trois fois par mois	2	2	2
- Presque chaque semaine	6	5	6
- Chaque semaine	7	12	14
- Plusieurs fois par semaine	2	1	1
- Pas de mère/père (ou mère/père absent-e)	1.2	-	-
- Ne peut pas dire, ne se rappelle pas	8	9	8

A la génération des parents, la pratique religieuse était déjà minoritaire : 56 % des mères et 60 % des pères assistaient au maximum 2 fois par an à un office.

La pratique mensuelle du père (21 %) est moins fréquente que celle de la mère (26.5 %), du fait d'un très ancien décalage de religiosité entre hommes et femmes.

L'assistance des parents aux offices autrefois est un bon prédicteur de l'assistance actuelle de l'enquêté.

23. Lorsque vous aviez environ 11-12 ans, tous les combien assistiez-vous, vous-même, à un culte religieux ?

	2018	2008	1998
- Jamais	27	15	16
- Moins d'une fois par an	9	4	3
- Environ une ou deux fois par an	11	7	6
- Plusieurs fois par an	12	12	9
- Environ une fois par mois	5	5	5
- Deux à trois fois par mois.....	6	7	7
- Presque chaque semaine	12	20	20
- Chaque semaine.....	16	24	28
- Plusieurs fois par semaine	2	4	4
- Ne peut pas dire, ne se rappelle pas.....	3	3	2

Lorsqu'ils étaient enfants, les enquêtés assistaient davantage aux offices que leurs parents (51 % y allaient au moins une fois par mois), du fait de l'éducation religieuse donnée par les institutions.

Le fait d'avoir soi-même assisté aux offices lorsqu'on était jeune est aussi un bon prédicteur de la pratique actuelle.

24. Tous les combien priez-vous environ ?

	2018	2008	1998
- Jamais	53	45	41
- Moins d'une fois par an	6	5	5
- Environ une ou deux fois par an.....	6	7	7
- Plusieurs fois par an	10	13	11
- Environ une fois par mois	2	3	3
- Deux à trois fois par mois.....	2	2	3
- Presque chaque semaine	2	4	3
- Chaque semaine.....	1	2	2
- Plusieurs fois par semaine	4	5	5
- Une fois par jour.....	6	7	8
- Plusieurs fois par jour	8	6	9
- Sans réponse.....	1	3	2

La fréquence de la prière diminue (24 % déclaraient prier chaque semaine en 1998, seulement 19 % aujourd'hui). Et l'absence totale de prière est passée de 41 % à 53 %.

58 % des hommes ne prient jamais contre 48 % des femmes. 67 % des 18-34 ans ne prient jamais contre 45 % des 55 ans et plus.

L'intensité de la prière et de la participation aux offices vont évidemment de pair. Ceux qui prieraient souvent sans jamais aller à de offices sont rares : 7 % de ceux qui ne vont jamais aux offices prient régulièrement.

25. Tous les combien participez-vous à des activités religieuses ou d'organisations religieuses en dehors du culte ?

	2018	2008	1998
- Jamais	65	64	64
- Moins d'une fois par an	13	11	8
- Environ une ou deux fois par an.....	10	9	10
- Plusieurs fois par an	7	7	8
- Environ une fois par mois	2	3	3
- Deux à trois fois par mois.....	1	1	2
- Presque chaque semaine	1	1	2
- Chaque semaine.....	1	2	2
- Plusieurs fois par semaine	1	3	1
- Sans réponse.....	1	0	2

La participation à des activités religieuses s'effrite lentement.

Elle est très liée à l'assistance aux offices et à la pratique de la prière individuelle.

26. Au cours des douze derniers mois, avez-vous lu ou entendu des textes sacrés tels que la Bible, le Coran, la Torah, les écrits de Bouddha ou de l'hindouisme ou d'autres écritures religieuses, sans compter ceux que vous avez pu entendre à l'occasion d'un culte religieux ?

- Oui41
- Non59

Le contact avec les textes sacrés est beaucoup plus fréquent chez les personnes religieuses, même si la question porte sur une exposition hors des cultes.

27. Avez-vous dans votre maison, pour des raisons religieuses, un endroit sacré ou un objet religieux bien visible, tel qu'une croix, une statuette, une image religieuse... ?

	2018	2008
- Oui	31	39
- Non	68	60
- sans réponse	1	1

31 % des Français déclarent posséder – pour des raisons religieuses – un objet ou un endroit sacré dans leur maison contre 39 % dix ans auparavant.

Comme pour presque tous les indicateurs religieux, l'âge est une variable très importante. Les 18-24 ans ne sont que 22 % à disposer d'un objet/lieu sacré, contre 44 % des 65 ans et plus.

L'orientation politique est aussi clivante mais la variable qui introduit les écarts les plus importants est l'intégration au catholicisme. La possession d'un objet/lieu sacré passe de 89 % chez les catholiques pratiquants réguliers à 13 % chez les sans appartenance religieuse.

28. Combien de fois allez-vous pour des raisons religieuses dans des lieux saints tels qu'un lieu de pèlerinage, une église, un temple, une mosquée ?

Attention : ne comptez pas l'assistance régulière aux offices dans votre lieu de culte habituel, si vous en avez un.

	2018	2008
- Jamais.....	56	49
- Moins d'une fois par an	16	17
- Une ou deux fois par an environ.....	14	15
- Plusieurs fois par an.....	12	15
- Une fois par mois environ ou plus	2	3
- sans réponse.....	1	2

Cette question mesure la fréquence de visites (hors offices) dans des édifices religieux « pour des raisons religieuses », donc en principe pas par intérêt touristique ou culturel.

56 % des Français n'y vont jamais, contre 49 % dix ans auparavant.

A nouveau, l'âge est un facteur important (70 % des 18-34 ans n'y vont jamais contre 47 % des 55 ans et plus), tout comme l'orientation politique, les personnes de gauche allant beaucoup moins dans les hauts lieux religieux.

Mais le phénomène le plus déterminant est l'intégration à un système religieux. Plus on est intégré, plus on fréquente aussi les hauts lieux religieux. Mais on isole un petit groupe de personnes peu pratiquantes qui fréquentent ce type de lieu : 13 % des catholiques non pratiquants les fréquentent quelques fois dans l'année.

29. Diriez-vous que vous êtes...

	2018	2008	1998
- extrêmement religieux	0.4	1	1
- très religieux.....	3	3	6
- plutôt religieux	20	25	24
- ni religieux ni non religieux.....	25	26	29
- plutôt non religieux.....	16	15	13
- très non religieux	14	12	9
- extrêmement non religieux	18	14	14
- ne peut pas dire	5	4	4

Cette question mesure le sentiment subjectif d'être religieux avec une échelle très détaillée. En vingt ans, le recul du sentiment religieux est important : le pôle non religieux passe de 36 % en 1998 à 48 % en 2008. Cette échelle de sentiment subjectif est très liée à l'intégration objective à un système religieux, manifestée par des comportements et des croyances.

30. Qu'est ce qui vous décrit le mieux ?

	2018	2008
- Je suis fidèle à une religion et me considère aussi comme une personne spirituelle, intéressée par le sacré et le surnaturel.....	12	12
- Je suis fidèle à une religion, mais je ne me considère pas comme une personne spirituelle, intéressée par le sacré et le surnaturel.....	22	30
- Je ne suis pas adepte d'une religion, mais je me considère comme une personne spirituelle, intéressée par le sacré et le surnaturel.....	18	15
- Je ne suis pas adepte d'une religion et je ne me considère pas comme une personne spirituelle, intéressée par le sacré et le surnaturel.....	36	31
- Ne peut pas dire	12	12

Cette question essaye de distinguer deux dimensions, la fidélité à une religion et la spiritualité, définie comme une sensibilité au sacré et au surnaturel. Les réponses font apparaître quatre groupes différents. Parmi les personnes qui ne se considèrent pas adeptes d'une religion, on isole ainsi un petit groupe d'individus intéressés par le sacré et le surnaturel (18 % des enquêtés).

De plus, de manière étonnante, on isole parmi les fidèles un groupe assez important (22 % de l'échantillon) qui ne se sentent pas intéressés par le sacré et le surnaturel ; ce sont donc des « fidèles non spirituels » (au sens de la question).

Il y a un nombre assez important de jeunes qui ne suivent pas une religion mais se sentent spirituels (29 % des 18-34 ans contre 14 % des 55 ans et plus).

31. Selon vous, est-ce que pratiquer une religion aide les gens à...

	Tout à fait d'accord	D'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord du tout	Ne peut choisir
...se faire des amis ?	7	29	32	12	8	13
2008	4	26	33	13	6	18
...trouver un réconfort lorsqu'ils ont des ennuis ou de la peine ?	23	54	11	3	3	6
2008	20	51	13	3	2	10

Cette question appréhende deux fonctions reconnues aux religions : faire du lien social et réconforter dans le malheur. Massivement, les enquêtés reconnaissent le rôle de réconfort joué par les religions mais sont moins convaincus par leur apport à la sociabilité.

Plus on est intégré à une religion, plus on a tendance à reconnaître qu'elle remplit des fonctions positives (aussi bien de réconfort psychologique que de lien social).

32/33. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les déclarations suivantes ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord ni pas désaccord	Plutôt pas d'accord	Pas d'accord du tout	Ne peut choisir
- Les religions sont généralement un obstacle à l'égalité entre les femmes et les hommes	21	32	21	9	8	10
- Les gouvernements ne devraient pas empêcher les religions de chercher à répandre leurs croyances	6	16	25	20	19	15
- Tout bien considéré, les personnes appartenant à différentes religions ne peuvent pas bien s'entendre lorsqu'elles vivent côte à côte	4	10	20	28	28	10

Ces trois questions sont nouvelles. La première revient sur l'image des religions. Elles sont majoritairement perçues comme des freins à l'égalité entre hommes et femmes. Les jeunes, les diplômés, les personnes qui se sentent en haut de l'échelle sociale, les personnes de gauche et les sans religion sont les plus critiques.

La seconde question porte sur les rapports entre les Églises et les États. Selon la conception française de la laïcité, l'État doit être religieusement neutre mais doit garantir la liberté d'exercice et même d'expression des religions dans l'espace public. Les Français semblent très hésitants dans leurs réponses (25 % sur la position moyenne et 15 % de non réponses). Les réponses semblent même plutôt favorables à un contrôle des religions pour éviter qu'elles fassent du prosélytisme. Il y a peu d'écart dans les réponses selon qu'on est de gauche ou de droite, ce qui tend à montrer que sur la conception de la laïcité, chaque camp est divisé. Ce sont les adeptes des religions minoritaires qui sont le plus demandeurs d'une neutralité de l'État face à l'action des religions.

La dernière question essaye de mesurer si la cohabitation des populations de différentes religions est perçue comme problématique. La réponse est claire : une majorité de Français prend parti pour une cohabitation et donc pour la tolérance du vivre ensemble dans l'espace public. Les femmes, les jeunes, les gens de gauche, les membres de religions minoritaires sont plus tolérants.

34. Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

	Tout à fait d'accord	d'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord du tout	Ne peut pas dire
- En France, la religion représente le passé et non l'avenir	13	22	26	19	7	13
- En France, la religion est aussi adaptée à la vie d'aujourd'hui qu'elle l'était par le passé	4	17	26	27	13	14

Thème classique des débats intellectuels : la religion a-t-elle plutôt à voir avec la tradition ou la modernité ? Les réponses sont hésitantes mais penchent cependant pour identifier plutôt les religions avec les traditions du passé.

La bonne adaptation de la religion à la modernité est davantage soutenue par les femmes, les personnes de droite et surtout les gens bien intégrés à une religion.

35. Quelle est votre attitude personnelle envers les membres des groupes religieux suivants ?

	Tout à fait positive	Plutôt positive	Ni positive, ni négative	Plutôt négative	Tout à fait négative	Ne peut pas dire
- Les chrétiens	21	35	34	3	1	7
2008	19	33	37	4	1	7
- Les musulmans	12	12	39	16	10	11
2008	7	14	42	16	6	15
- Les hindous	12	22	43	3	2	17
2008	8	20	46	4	2	20
- Les bouddhistes	16	26	39	2	2	15
2008	10	27	40	3	2	18
- Les juifs	12	22	45	5	3	13
2008	8	20	46	7	2	16
- Les athées ou les non croyants	22	27	36	1	2	12
2008	14	22	43	3	2	17

Si, comme on l'a vu précédemment, l'image des religions est dans l'ensemble négative, celle des individus appartenant à ces grandes religions est plutôt positive, même si une part importante de l'échantillon se situe sur la position moyenne (ni positive, ni négative). Ces fréquents non positionnements indiquent probablement que beaucoup de Français ne veulent pas juger les autres en fonction de leur appartenance religieuse.

Il y a néanmoins des écarts importants dans l'image des différentes religions. Sans surprise, ce sont les chrétiens qui sont le mieux considérés, suivis par les bouddhistes, les juifs et les hindous, enfin les musulmans dont l'image est plutôt médiocre.

A noter que l'image des athées et des non croyants est positive, alors qu'ils étaient assez stigmatisés au moins jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

A noter aussi que depuis 2008, l'image de tous les groupes religieux a tendu à devenir un peu meilleure.

36. A propos de l'école, la laïcité doit-elle être selon vous ?

	2018	2008	1998
- Renforcée	37	33	28
- Assouplie.....	10	9	14
- Maintenu telle qu'elle est.....	38	48	46
- Abandonnée	4	2	3
- Ne peut choisir	12	8	10

Depuis 1998, l'opinion a évolué en faveur d'un renforcement de la laïcité. La peur du terrorisme, la crainte d'un développement d'un islam radical contre lequel il faudrait se protéger, tout comme les débats sur le voile dans l'espace public, peuvent expliquer ce mouvement. Mais le lent mouvement de sécularisation peut aussi y contribuer.

La demande de renforcement de la laïcité est un peu plus forte chez les hommes les personnes orientées à droite, alors qu'en 2008 la demande de renforcement venait davantage de la gauche, ce qui est à comprendre avec l'évolution des discours politiques : perte de vitesse du laïcisme à gauche, montée d'une droite identitaire et islamophobe.

La demande de renforcement de la laïcité est aussi plus forte chez ceux qui veulent une

régulation de la religion par les gouvernants (question 32/33) et chez les sans appartenance religieuse. Alors que les catholiques pratiquants sont fréquemment favorables au maintien ou à l'assouplissement du système actuel.

37. Laquelle de ces affirmations correspond le mieux à votre sentiment au sujet de la Bible ?

	2018	2008	1998
- La Bible est la parole même de Dieu et elle doit être prise au pied de la lettre	3	4	5
- La Bible représente la parole de Dieu mais elle ne doit pas être comprise à la lettre	28	33	32
- La Bible est un livre ancien de contes, de légendes, d'histoire et de préceptes moraux rapportés par les hommes.....	39	40	42
- Tout cela ne me concerne pas	18	11	11
- Ne peut pas dire	12	11	10

Le sens proprement religieux de la Bible (2 premières modalités) n'est reconnu que par 31 % des Français (contre 37 % dans les deux vagues précédentes). Pour beaucoup, elle n'est qu'un conte moral.

Parmi ceux qui reconnaissent sa dimension sacrée, la lecture relativiste domine très fortement sur une lecture fondamentaliste, exprimée dans la première affirmation. L'âge, l'orientation politique et le degré d'intégration à un système religieux jouent fortement sur les réponses dans le sens attendu.

38. Dans votre vie, y a-t-il eu un tournant à partir duquel vous avez pris un engagement nouveau et personnel concernant la religion ?

	2018	2008	1998
- Oui	20	23	23
- Non.....	76	74	67
- Sans réponse	4	3	10

Un Français sur cinq reconnaît avoir connu un tournant religieux dans sa vie et pris un nouvel engagement personnel dans une voie religieuse. Les jeunes et les sans appartenance religieuse ont nettement moins souvent ce sentiment. Il est par contre très fréquent chez les catholiques pratiquants et les adeptes d'autres religions.

39. Pourriez-vous entourer une case sur chaque ligne ci-dessous selon que chaque affirmation est à votre avis vraie ou fausse ?

	Certainement vrai	Probablement vrai	Probablement faux	Certainement faux	Ne peut pas dire
- Les porte-bonheur apportent parfois la chance	4	26	27	31	13
2004	2	18	25	42	13
1998	2	22	23	47	7
- Certaines voyantes peuvent vraiment prévoir le futur	5	22	23	38	12
2004	3	21	22	42	12
1998	6	29	23	33	7

	Certainement vrai	Probablement vrai	Probablement faux	Certainement faux	Ne peut pas dire
- Certains guérisseurs ont des pouvoirs donnés par Dieu pour guérir	7	22	21	38	12
2008	6	22	21	39	12
1998	10	28	20	33	8
- Le signe astrologique d'une personne à la naissance ou l'horoscope peuvent influencer sur la vie future	6	24	26	32	12
2008	4	24	23	34	15
1998	7	33	22	30	9

Cette question porte sur différents types de croyances dites parallèles ou hétérodoxes, qui ne correspondent pas à l'univers du christianisme et ont souvent été combattues par lui. Elles n'étaient pas très développées en 1998 et semblaient encore moins convaincre en 2008. Pour 2018, il faut essentiellement noter la progression de la croyance aux porte-bonheur.

Les réponses aux quatre questions étant, comme en 1998, fortement corrélées, on peut construire une échelle d'attitude : 18 % apparaissent ainsi superstitieux (contre 24 % en 1998). Au contraire 45 % manifestent un fort rejet (contre 37 % en 1998).

Le rejet est plus fréquent chez les hommes, chez les personnes âgées, chez les personnes à fort niveau scolaire et appartenant à des catégories favorisées, chez les personnes orientées à gauche et sans religion.

Comme en 1998 et 2008, les croyances parallèles sont plus fortes chez les catholiques non pratiquants, mais minimales chez les sans religion et les personnes les plus intégrées à une religion. Les personnes superstitieuses apparaissent très prudentes dans leurs relations à autrui (elles font peu confiance).

40. Merci d'indiquer si vous avez fait les choses suivantes au cours de l'année écoulée, ou plus anciennement, ou encore si vous ne les avez jamais faites :

	Je l'ai fait l'année passée	Je l'ai fait autrefois	Je ne l'ai jamais fait	Ne peut pas dire
- méditer	28	13	51	9
- faire du Yoga, du Tai Chi ou du Qi Gong	12	13	71	4
- avoir recours aux médecines alternatives comme l'homéopathie, l'ayurveda ou la médecine traditionnelle chinoise	33	19	44	3
- aller voir un guérisseur ou participer à un rite religieux de guérison	9	15	73	3
- consulter une voyante ou un astrologue	4	14	80	3
- lire des livres ou des magazines sur des sujets spirituels ou ésotériques	16	18	61	5

Cette question vise à dénombrer les comportements indiquant une intégration à un univers de spiritualités alternatives - aussi appelé nébuleuse mystique-ésotérique -, même si cette liste est quelque peu composite. Méditation, yoga et lectures semblent souvent concerner le même public, un peu différent de celui des médecines alternatives et des guérisseurs.

Si la consultation homéopathique et la méditation touchent un large public, les autres comportements sont plus rares.

Malgré la diversité des comportements pris en compte, on peut construire un indice synthétique d'intégration à la nébuleuse mystique-ésotérique. Ses pratiquants sont plus souvent des femmes, des personnes d'âges variés mais plutôt à niveau scolaire élevé, des superstitieux (au sens de l'indice présenté juste avant).

Étonnamment, les catholiques pratiquants semblent se laisser tenter, à la différence des personnes sans appartenance religieuse.

41. Supposez que soit adoptée une loi qui heurte vos principes religieux. Que feriez-vous ?

	2018	2008	1998
- Certainement suivre la loi	7	4	4
- Probablement suivre la loi	10	10	12
- Probablement suivre vos principes religieux	11	17	18
- Certainement suivre vos principes religieux	9	11	14
- Je n'ai pas de principes religieux	46	40	37
- Ne peut pas dire	18	18	15

La question place les croyants en situation de choix difficile entre suivre une loi qui heurte ses principes religieux (par attitude légaliste ou citoyenne) ou au contraire préférer suivre ses principes religieux (jugés supérieurs à la loi humaine). Entre 1998 et aujourd'hui, les écarts dans les réponses ne sont pas considérables mais on note cependant que davantage de gens ne s'estiment pas concernés (64 % contre 52 % il y a 20 ans), tandis que les personnes privilégiant leurs principes religieux sont à la baisse (20 % contre 32 %).

Préférer la religion au respect de la loi est plus fréquent chez les personnes âgées, les gens de droite et les fidèles d'une religion.

42. D'une manière générale, diriez-vous qu'on peut faire confiance aux gens ou qu'on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres ?

	2018	2008	1998
- On peut presque toujours faire confiance aux gens	2	2	4
- On peut généralement faire confiance aux gens	35	28	31
- On n'est généralement pas assez prudent quand on a affaire aux autres	41	49	48
- On n'est presque jamais assez prudent quand on a affaire aux autres	15	17	16
- Ne peut pas dire	6	4	2

Les Français sont plutôt prudents dans leurs relations aux autres. Ils ne leur font pas spontanément confiance. Les réponses à cette question sont assez stables dans le temps, ce qu'on observe aussi dans d'autres enquêtes barométrées. Si le genre et l'âge n'introduisent pas de différences dans les réponses, il n'en est pas de même pour les appartenances sociales. Les catégories favorisées en termes de niveau scolaire, de revenu, de statut font beaucoup plus confiance à autrui. La confiance est de 50 % chez les cadres, 43 % chez les professions intermédiaires, 23 % chez les employés et 17 % chez les ouvriers. A gauche, la confiance est plus forte qu'à droite. Mais les catholiques pratiquants, rarement orientés à gauche, sont un peu plus confiants que les sans religion.

43. Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante?

Les lois d'un pays ne devraient pas être basées sur une religion particulière.

- Tout à fait d'accord	67
- Plutôt d'accord	17
- Ni en accord, ni en désaccord.....	6
- Plutôt pas d'accord	2
- Pas d'accord du tout.....	2
- Ne peut pas dire	6

Cette question concerne les rapports entre religions et institutions étatiques. Deux tiers des Français estiment que les lois n'ont pas à s'inspirer des idéaux d'une religion, ce qui est un élément capital d'un système laïc. Seuls 4 % semblent vouloir des lois calquées sur une religion.

L'opinion étant presque consensuelle, les nuances sont faibles selon les différentes catégories de population.

44. Considérez-vous que vous appartenez à une religion ?

	2018	2008	1998
- Oui	46	48	55
- Non	51	49	43
- Sans réponse	3	2	2

Seulement une petite moitié de la population déclare appartenir à une religion, avec une baisse notable (9 points) depuis 1998. Le taux de membres d'une religion n'est que de 41 % chez les hommes (51 % chez les femmes), de 35 % chez les 18-34 ans (59 % chez les 65 ans et plus), de 33 % chez les ouvriers (45 % chez les cadres) et de 38 % chez les personnes orientées à gauche (65 % à droite).

45. Si oui, laquelle ?

	2018	2008	1998
- Catholique	38.6	46	51
- Protestante	2.5	1	2
- Orthodoxe.....	0.2	0.2	0.2
- Autre religion chrétienne.....	0.3	-	-
- Juive.....	0.2	1	1
- Musulmane	4.1	1	1
- Bouddhiste	0.1	-	-
- Hindoue	0.1	-	-
- Autre religion asiatique	0.0	-	-
- Autre religion.....	0.3	1	1
- Sans religion, ne sait pas	54	50	45

Le catholicisme reste la religion dominante des Français.

Les musulmans restent sous-représentés mais beaucoup moins qu'avant : ils constituent probablement à peu près 6 % de la population mais répondent peu facilement aux enquêtes postales, d'où leur sous-représentation. La régression de l'appartenance religieuse depuis 1998 affecte essentiellement le catholicisme alors que les religions minoritaires progressent, en lien avec l'immigration et une fécondité un peu plus forte.

46. En dehors des mariages, des enterrements et des baptêmes, tous les combien assistez-vous à un culte religieux ?

	2018	2008	1998
- Plusieurs fois par semaine	1	1	2
- Une fois par semaine.....	3	4	7
- Deux à trois fois par mois.....	2	2	2
- Une fois par mois	2	3	3
- Plusieurs fois par an	12	8	10
- Une fois par an.....	9	10	12
- Moins souvent	12	11	11
- Jamais	56	56	48
- Sans réponse	3	3	2

Attention : la comparabilité des années n'est pas absolue.

Les modalités n'étaient pas complètement identiques en 2008 et leur ordre était inversé.

L'assistance à un culte religieux semble toujours décroissante. Il y a donc beaucoup de personnes qui appartiennent à une religion mais n'assistent pas aux offices de leur Église. On observe toujours les mêmes liaisons statistiques entre hommes et femmes, jeunes et vieux, personnes de gauche et de droite.

47. En général, diriez-vous que votre santé est...

	2018	2011
- excellente.....	12	5
- très bonne.....	28	21
- bonne	42	54
- passable.....	13	17
- très mauvaise	2	2
- ne peut pas dire.....	3	1

La perception de son état de santé est très optimiste. C'était déjà le cas en 2011 dans le module spécifique sur la santé. Ici la question a été ajoutée dans un tout autre contexte de questionnaire, ce qui peut expliquer les différences dans les réponses.

Les personnes qui se disent heureuses ont davantage le sentiment d'être en bonne santé. Les jeunes sont aussi nettement plus optimistes sur leur santé, de même que ceux qui se perçoivent en haut de l'échelle sociale.

Annexe méthodologique sur la réalisation de l'enquête

L'enquête **International Social Survey Programme** (ISSP) est réalisée chaque année dans plus de quarante pays dans le monde, avec un questionnaire international commun, rédigé en anglais, collectivement mis au point, et traduit ensuite dans les différentes langues des pays membres. En France, l'enquête est pilotée par une équipe d'universitaires et de chercheurs (Pacte/Sciences po Grenoble, CMH Paris, CNRS). Pour le module de 2018, le Césor et la Faculté de théologie protestante de Strasbourg ont apporté un soutien financier.

Chaque enquête annuelle correspond à un thème particulier, qui a vocation à être répliqué environ tous les 10 ans. Le thème de 2018 – la religion – avait déjà été administré en 1991, 1998, et 2008. Mais la France n'a commencé à réaliser cette enquête qu'en 1996.

L'enquête française est auto-administrée par voie postale. Pour 2018, un échantillon représentatif de 6 000 numéros de téléphone a été sélectionné aléatoirement dans une base d'abonnés issue de tous les opérateurs (réalisée et tenue à jour par une entreprise spécialisée), aussi exhaustive que possible (20 millions de ménages et 2 000 000 d'individus n'ayant en principe qu'un portable), comportant aussi l'adresse postale. Les numéros de la liste rouge sont les seuls à échapper à cette base.

Une sensibilisation téléphonique a été faite au moment de l'envoi postal des questionnaires, pour annoncer l'enquête et inciter à répondre. Pour les ménages, le contact téléphonique permet aussi de sélectionner, à l'intérieur du foyer, la personne qui doit répondre. On applique pour cela la méthode dite des anniversaires : c'est le résident dont l'anniversaire est le plus tôt dans l'année, à partir du 1^{er} janvier, qui est désigné pour répondre. 34 % des numéros téléphoniques de la liste ont pu être joints (en forte baisse depuis 2016), 18 % correspondaient à des faux numéros (en hausse sensible depuis 2015) et 48 % étaient injoignables.

Le premier envoi postal des questionnaires a eu lieu le 12 février 2018. Trois relances postales successives ont été réalisées à un mois de distance. Au moment du dernier envoi postal (18 juin), un nouveau contact téléphonique a été établi avec les personnes n'ayant pas encore répondu (31 % d'entre elles ont été jointes).

Deux SMS sont aussi envoyés à l'échantillon pour leur rappeler l'enquête, l'un au début, l'autre à la fin.

1006 réponses ont été réceptionnées. 53 ont été déclarées « invalides » et donc éliminées parce que entièrement vierges, ou parce qu'un grand nombre de questions étaient sans réponses ou encore dans de rares cas du fait de réponses complètement contradictoires. 953 réponses valides ont été obtenues. C'est sur cet effectif que les résultats en pourcentage sont calculés.

812 envois postaux sont revenus au moins deux fois pour adresses erronées ou obsolètes (PND). Sur 5188 questionnaires présumés réceptionnés, le taux de réponses reçues est de 19 % et celui de réponses valides de 18 %.

Les résultats sont redressés en fonction du genre, de l'âge et de la catégorie socioprofessionnelle, pour compenser les biais d'échantillonnage.

**On trouvera plus d'informations générales sur les enquêtes ISSP
sur www.issp-france.fr et www.issp.org**